

Ex 1.1-22 : l'oppression des Israélites en Egypte

Danielle Drucker, pasteur de l'EEL de Saint-Genis Laval (69)

Dimanche 13 mars 2011

Sur la route allant de Jérusalem à Emmaüs, Jésus-Christ mort et ressuscité se joint à deux de ses disciples. Luc dans son Evangile nous rapporte ce récit (Lc 24.25-27) :

« Alors Jésus leur dit : O hommes sans intelligence, et dont le cœur est lent à croire tout ce qu'ont dit les prophètes !

Ne fallait-il pas que le Christ souffrît ces choses, et qu'il entrât dans sa gloire ?

Et, commençant par Moïse et par tous les prophètes, il leur expliqua dans toutes les Ecritures ce qui le concernait. »

Nous sommes tous pleins d'envie, n'est-ce pas : avoir Jésus, le Seigneur lui-même, ressuscité, à nos côtés comme professeur de théologie ! Luc n'a pas rapporté cet enseignement dispensé sur la route d'Emmaüs parce que probablement nous sommes appelés à emprunter humblement le chemin de la méditation de la Parole inspirée par DIEU.

Je vous invite donc à entrer dans une série de prédications en commençant par Moïse, par « les livres de Moïse », appelés encore le Pentateuque. Nous pourrions intituler cette série : « En suivant Moïse...on trouve Jésus ». Nous n'allons toutefois pas commencer par le premier livre, celui de la Genèse, mais le suivant, le livre de l'Exode qui en est le prolongement direct. Aussi de façon préliminaire nous allons rappeler les grandes lignes du livre de la Genèse.

Avec Genèse, une vaste fresque des débuts de l'univers et de l'humanité est brossée. Une fresque qui se déroule sur une période de temps extrêmement longue.

- Cela débute par l'œuvre de la Création par un être appelé « Dieu » ou encore le « Dieu Tout Puissant ». C'est Lui qui créé, à partir de rien, la terre et les cieux, c'est Lui la source de toute vie mais Lui-même ne doit son existence à personne.

- DIEU est un être moral car, en association à toute son œuvre, est posé systématiquement un jugement, celui du bien. En effet, en Gn 1, il est écrit que DIEU jugea sa Création bonne puis, après avoir créé l'homme et la femme, il la jugea très bonne.

- De plus, DIEU est un être de relation, de communication : les êtres humains, dont la mission est de porter l'image de DIEU sur la terre, sont appelés à vivre en communion avec Lui, bien qu'Il soit le Tout-Autre. DIEU est un être qui parle et qui attend une réponse des êtres humains.

- Le livre de la Genèse nous rapporte aussi comment l'humanité a rejeté son Créateur, voulant être par elle-même la référence pour décider de ce qui est bien et de ce qui est mal. Bref, c'est une humanité qui revendique l'autonomie par rapport à son Créateur. Là est l'irruption du mal appelé péché. La bonne Création en est défigurée, toutes les relations entre DIEU et l'être humain, entre l'être humain et son environnement, entre les humains sont corrompues. Les hommes livrés à eux-mêmes ne génèrent qu'une horreur allant en s'amplifiant avec le temps. Leur œuvre, notre œuvre à chacun d'entre nous, hors de DIEU, est une œuvre de mort. Il suffit de regarder ce qui se passe dans notre pauvre monde, il suffit de regarder notre propre cœur pour sonder la misère de l'être humain en révolte contre son DIEU. La racine du mal ne se trouve pas dans une organisation sociale mauvaise mais dans notre cœur révolté contre DIEU.

- Le livre de la Genèse nous explique que DIEU est parfaitement juste et en même temps, plein de compassion. Il n'abandonne pas Sa Création, Il ne nous abandonne pas à notre folie mais Il intervient souverainement selon Son plan de salut.

DIEU prend les choses en main, Sa Création ne lui échappe pas, Il prend les choses en main par le biais d'un homme, Abraham. A partir de ce patriarche, l'histoire du livre de la Genèse qui a franchi des millénaires se ralentit et se concentre sur la descendance d'Abraham avec Sarah, à savoir leur fils Isaac puis leur petit-fils Jacob. Ce dernier reçoit un nouveau nom de DIEU au moment où DIEU renouvelle pour lui et ses enfants la promesse faite à son ancêtre Abraham. Ainsi nous lisons en Gn 35.9-12 :

« Dieu apparut encore à Jacob, à son arrivée de Paddân-Aram, et il le bénit. Dieu lui dit : Ton nom est Jacob, mais on ne t'appellera plus du nom de Jacob. Ton nom sera Israël. — Ainsi il l'appela du nom d'Israël. Dieu lui dit : Je suis le Dieu-Puissant. Sois fécond et multiplie-toi ; une nation et une assemblée de nations seront issues de toi, et des rois sortiront de tes reins. Le pays que j'ai donné à Abraham et à Isaac, je te le donnerai, et à ta descendance après toi je donnerai ce pays. »

Israël, désormais nom d'un individu mais aussi de tout un peuple, devient dépositaire de la promesse de DIEU pour lui-même mais aussi pour toutes les nations par son intermédiaire. Nous qui avons le NT, nous savons que l'aboutissement de cette descendance élue est le Messie, Jésus de Nazareth.

Le livre de la Genèse nous permet d'accompagner la descendance choisie par DIEU dans son voyage. Un voyage qui part d'une extrémité du Proche Orient, en Mésopotamie, jusqu'à l'autre en Egypte.

Lecture Ex 1.1-22

1- Contexte

V. 1 Notre lecture a commencé par : « Voici la liste des fils d'Israël... » ce qui reprend la généalogie figurant en Gn 46.8. De plus, les 8 premiers versets d'Ex récapitulent les derniers chapitres de Genèse qui relatent l'installation de la descendance d'Israël/Jacob en Egypte.

Les liens littéraires entre le livre de la Genèse et celui de l'Exode sont très forts, ils montrent la continuité des deux livres. Toutefois, lorsque l'action du livre de l'Exode commence, un laps de temps considérable s'est écoulé depuis la fin du récit de Genèse.

L'histoire de Joseph, un des fils de Jacob/Israël est désormais oubliée. Il avait pourtant sauvé d'une terrible famine tout le peuple égyptien ainsi que des peuples voisins dont sa propre famille. Celle-ci n'était alors qu'une petite tribu d'environ 70 personnes venue s'installer en Egypte, la tribu des Hébreux.

2- Les raisons de l'oppression égyptienne

Avec le temps, cette ethnie avait beaucoup prospéré conformément à la promesse divine mais en parallèle, elle était devenue un sujet de grande inquiétude pour le pharaon de l'époque. D'après Nb 1.46 (Nb, le quatrième des 5 livres de Moïse), les hommes de plus de 20 ans étaient au nombre de 603 550, la population dans sa totalité se comptait donc en millions (2 ou 3).

Nous ne connaissons pas le nom de ce nouveau pharaon cité en **Ex 1. 8** et le texte ne permet pas d'établir avec précision la date de ces événements. Deux périodes sont possibles pour les spécialistes : soit le 15e, soit le 13e s avant JC.

Les versets **9 et 10** sont probablement un résumé d'une oppression d'installation progressive du peuple hébreu et non le compte-rendu d'un changement brutal de leur statut. En effet, le pharaon ne craint pas un coup d'état accompagné d'une prise du pouvoir en Egypte par cette puissante minorité mais il redoute de sa part une coalition avec des ennemis de l'Egypte pour pouvoir quitter le pays. Aussi, ces Hébreux doivent déjà être réduits à un statut social inférieur puisqu'ils aspirent à une libération.

Dès le début du livre de l'Exode, l'auteur nous indique que les Hébreux veulent partir d'Egypte alors que l'enjeu pour le pharaon est la conservation d'un réservoir suffisamment abondant de main d'œuvre pour assurer les travaux les plus pénibles. De la main d'œuvre taillable et corvéable à merci, mais toutefois pas trop puissante pour éviter la révolte.

On comprend alors la logique du décret égyptien de réduire cette population à l'esclavage et d'éliminer des nouveau-nés garçons. Une population féminine est bien plus facile à exploiter.

Depuis ce pharaon, environ 3500 ans ont passé, pourtant l'esclavage existe toujours ; la traite des êtres humains version moderne est une atroce réalité qui touche essentiellement les femmes et les enfants soumis au travail forcé et à la prostitution, les hommes sont aussi concernés mais, à l'échelle mondiale, dans une moindre mesure. Certes dans les sociétés occidentales issues de la tradition chrétienne, l'esclavage est aboli depuis le 18^e ou le 19^e s, selon les pays. Les pouvoirs publics mènent une politique générale d'intégration et non d'oppression vis-à-vis des personnes immigrées mais c'est loin d'être le cas de toutes les nations. On peut penser par exemple à la situation dramatique des travailleurs immigrés en Lybie ou à celle des travailleurs asiatiques dans les pays de la péninsule arabe.

En France, ces dernières années ont vu fleurir des procès pour esclavage domestique, ce sont des cas ponctuels réprimés par la loi. Mais il me semble que notre véritable drame est que nous sommes des esclavagistes à distance car nous profitons de l'esclavage instauré par certains pays au sein de leur propre population. Comme par exemple en Chine (ce n'est pas le seul pays ; la Chine n'est pas plus coupable que les pays occidentaux qui profitent bien de la situation), dont les succès économiques vertigineux reposent sur l'esclavage des ouvriers qui sont d'ailleurs le plus souvent des ouvrières travaillant dur et tellement plus dociles ! Il suffit encore de penser aux mineurs d'Afrique centrale qui extraient le coltan (colombite-tantalite) dont l'industrie électronique est si friande pour fabriquer téléphones portables et ordinateurs. Ce ne sont que quelques exemples au milieu d'un océan de souffrances et trop rares sont les voix qui s'élèvent pour dire la vérité, pour mettre en lumière l'atroce réalité humaine.

Nous n'aimons pas penser à cela, n'est-ce pas ! Nous nous sentons très mal car nous sommes tous englués dans un système économique qui profite de façon éhontée de cet esclavage. Il est vrai aussi que nous sommes le plus souvent ignorants des conditions de fabrication des produits manufacturés ou des aliments que nous achetons et dont nous sommes dépendants à moins de sortir du monde, ce qui n'est pas non plus une solution. Il est vrai que les activités des banques par lesquelles nous sommes obligés de passer nous échappent totalement, mais en tant que chrétiens, il me semble qu'à notre petit niveau, nous devrions être plus vigilants (et là je m'adresse autant à moi qu'à vous). Nous devrions choisir autant que cela nous est possible les voies d'un commerce respectueux de la dignité humaine et aussi respectueux de l'environnement. Il y a là un enjeu énorme, **nous devons rendre compte au Seigneur** de cela aussi, et là je vous parle avec tremblements. Veillons à ne pas oublier l'horreur de l'esclavage moderne même si notre société est ébranlée par une crise économique.

Donc, comme vous le voyez, il n'y a finalement pas grand-chose de neuf depuis le pharaon du livre de l'Exode.

3- les moyens de l'oppression

Au **V.9**, c'est l'explosion démographique des Hébreux qui conduit le pharaon du durcissement de leur esclavage jusqu'au meurtre des nouveau-nés garçons. Là encore, il n'y a rien de neuf sous le soleil : pour commettre ses crimes, le pharaon à recours à des personnes appartenant au peuple victime. Il s'agit de deux sages-femmes et le **verset 15** nous apprend leur nom : Chiphra et Poua. Des noms honorés depuis des siècles car, isolées, misérables, recevant un ordre de celui qui est regardé comme un dieu, elles ne se sont pas soumises au tyran dont on ignore le nom.

Au vu de l'importance de la population des Hébreux, on peut supposer que ces femmes, soit faisaient autorité parmi les sages-femmes, soit étaient représentatives de la réaction des sages-femmes. Quoiqu'il en soit, elles devaient être de condition très humble au sein de ce peuple d'esclaves, mais elles connaissaient le Seigneur et étaient suffisamment solides dans leur foi pour ne pas se soumettre à la puissance du pharaon.

C'est le **V.17** qui nous donne la clé de leur décision prise au péril de leur vie.
« Mais les sages-femmes révéraient Dieu ; elles n'obéirent pas au pharaon ; elles laissèrent la vie sauve aux garçons. »

Durant la seconde guerre mondiale, combien de personnes se sont-elles soumises au dictat nazi faute de repère ? Si les nazis furent si efficaces pour mener le génocide des Juifs c'est parce qu'ils s'appuyaient sur des comités juifs qui leurs fournissaient les listes de leurs coreligionnaires dans l'espoir d'en sauver quelques uns dont ceux de leur famille. C'est l'idée qu'il vaut mieux plier que casser face aux puissants, c'est l'idée que si on n'obéit pas, on sera exécuté et d'autres se chargeront de faire le travail, c'est aussi l'idée que l'on doit être soumis aux autorités légales.

Or le seul et unique référentiel du bien et du mal est notre Créateur, DIEU de la lumière, de la vérité et de la justice. Chiphra et Poua, deux humbles femmes, ont trouvé leurs forces en Lui. Elles permirent ainsi l'accomplissement de la promesse de DIEU faite à Abraham : la multiplication de sa descendance.

Quand le pharaon les convoque pour leur demander de rendre compte de leur désobéissance, Chiphra et Poua répondent avec beaucoup d'ironie et même une certaine effronterie (**V.19**). Le texte ne nous dit pas ce qu'il advint d'elles personnellement, peut-être furent-elles mises à mort, mais le texte précise que DIEU les bénit permettant que leur famille prospère.

Leur famille se multiplie, tout le peuple d'Israël se multiplie. Ainsi malgré toute sa grandeur et sa puissance, malgré sa volonté d'exploitation de son prochain et

ses meurtres, ce pharaon qui représente l'homme de la révolte contre DIEU, est dépassé par le DIEU de la vie.

Le pharaon n'échappe pas à la toute-puissance de DIEU et DIEU n'a rien à voir avec le mal. Mais, malgré la chute, DIEU respecte le mandat créationnel qu'Il a accordé à l'humanité. Malgré la chute, l'être humain demeure le gérant de la Création et il devra rendre des comptes à son Créateur.

La bonne nouvelle c'est qu'au-delà du jugement de DIEU et de la mort, DIEU donne la vie à ceux qui se confient en Lui. Il donne la vie par grâce car DIEU ne nous doit rien.

Oui, les livres de Moïse nous parlent bien de cette Bonne Nouvelle qui sera parfaitement incarnée par Jésus-Christ mort et ressuscité. Mort pour satisfaire la justice de DIEU. Ressuscité pour le don gratuit de la vie à ceux qui se confient en lui.

En étant fermement établi dans notre relation avec le Seigneur, nous ne sommes pas menés comme des fétus de paille emportés par le vent, mais, comme Chiphra et Poua nous sommes rendus capables par l'Esprit de DIEU de dire NON au mal, non à l'esclavage, non au meurtre, et nous avons l'assurance de la victoire du DIEU de la vie sur la mort.

4- le massacre des enfants

Malgré cela, l'ordre du massacre des garçons nouveau-nés est maintenu. **V. 22** Il sera désormais exécuté par les Egyptiens eux-mêmes, toute la population est réquisitionnée. La méthode employée n'avaient pas été précisée aux sages-femmes, désormais elle l'est : il faut jeter au fleuve les enfants.

Chaque génération commet le mal avec les moyens techniques à sa disposition, n'est-ce pas ! De nos jours, pour tuer les enfants, nous disposons non seulement des moyens rudimentaires du pharaon mais aussi de techniques très sophistiquées. Le pharaon du livre de l'Ex n'est malheureusement pas l'unique gouvernement ayant légalisé le meurtre de certaines catégories d'enfants pour répondre à des objectifs politiques. Le plus souvent, ce sont les petites filles qui sont visées ou encore les enfants des deux sexes considérés comme handicapés. Ici, ce sont les petits garçons Hébreux et c'est dans ce contexte de mort que naîtra Moïse, celui que DIEU va appeler pour être le libérateur de son peuple élu.

Dans le livre de l'Exode, il n'est pas fait explicitement mention d'un Messie à venir mais Moïse en est l'ombre. Il en est la préfiguration.

Comme Moïse, Jésus naîtra dans un contexte de massacre des innocents ordonné par le pouvoir en place, Hérode le Grand (Mt 2.16) nommé par Rome.

Comme Moïse, Jésus va libérer son peuple. Mais un peuple qui va bien au-delà d'Israël car il sera constitué de personnes de toute race et de toute époque.

Comme Moïse, Jésus va délivrer de l'esclavage et de la mort, mais d'un esclavage encore plus terrible : celui du péché qui mène à la mort éternelle c'est-à-dire à la séparation éternelle d'avec le DIEU source de la vie.

Comme Moïse, Jésus va s'élever comme une faible plante face aux puissances effroyables de ce monde, mais revêtu de la puissance de DIEU il les renversera. Moïse culbutera pharaon et son armée dans la mer. Jésus expulsera Satan, l'Accusateur, et ses puissances, de devant le trône de DIEU.

Comme Moïse va guider Israël vers le pays promis, Jésus va prendre la tête d'un nouvel exode et donner à son peuple racheté toute cette terre régénérée, transfigurée.

Parlant de Jésus et rappelant ce que Moïse avait annoncé dans le dernier de ses livres (Dt 18.18), voici ce que l'apôtre Pierre dit en **Ac 3.22-26** quand il s'adressait à la foule juive de Jérusalem :

« Moïse a dit : Le Seigneur votre Dieu vous suscitera d'entre vos frères un prophète comme moi ; vous l'écouteriez dans tout ce qu'il vous dira, et quiconque n'écouterait pas ce prophète sera exterminé du milieu du peuple.

Tous les prophètes qui ont successivement parlé, depuis Samuel, ont aussi annoncé ces jours-là.

Vous êtes les fils des prophètes et de l'alliance que Dieu a traitée avec nos pères, en disant à Abraham : Toutes les familles de la terre seront bénies en ta postérité.

C'est à vous premièrement que Dieu, ayant suscité son serviteur, l'a envoyé pour vous bénir, en détournant chacun de vous de ses iniquités. »

Avant de quitter ce premier chapitre du livre de l'Exode, souvenons-nous de Chiphra et Poua qui, au nom du DIEU puissant ont gardé la tête haute et dit non à l'ordre inique du pharaon.

Amen